

Culture des champs en pente.

D. *Lorsque les champs sont fortement en pente, comment faut-il labourer la terre ?*

R. Il faut former les sillons ou les planches toujours en travers, mais jamais de haut en bas, afin d'empêcher les terres d'être entraînées par les pluies d'orage.

Il faut aussi creuser un grand fossé au bas du champ ; ce fossé sera fermé des deux bouts, afin que toutes les terres entraînées par les pluies s'y déposent ; plus tard, on retire de bons terreaux de ces fossés.

C'est ainsi qu'il faut conserver ses terres, afin d'augmenter ses richesses.

D. *Quels moyens faut-il employer pour améliorer les mauvaises terres d'argile, lourdes, froides et mouillées, et les terres trop sablonneuses, trop brûlantes ?*

R. Il faut commencer comme il a été dit, par transporter énergiquement les terres des alentours sur le champ pour l'égoutter, et si l'argile domine par trop, il faut alors chercher dans les alentours, creuser afin de trouver du sable ou du gravier, que l'on transporte à plusieurs lignes d'épaisseur sur le mauvais champ. On fait le mélange avec la charrue et la herse. Par ce moyen, on a vu des cultivateurs devenir très-riches. Si, au contraire, les terres sont trop légères et brûlantes, on écrase des terres argileuses, que l'on mêle en quantité avec son fumier. Par ce moyen on enrichit considérablement les terres trop légères. (2)

(2) On nous objectera peut-être que ces charrois entraîneront de trop grandes pertes de temps : qu'ils seront trop coûteux. En réponse, nous dirons que nous connaissons un excellent cultivateur de St. Jacques de L'Achigan qui, il n'y a que six ans, s'est donné à la lecture de bons ouvrages sur l'agriculture ; malgré des difficultés presque insurmontables, à cause d'un rhumatisme tellement violent qu'il lui fallait faire ses récoltes à genoux, il a trouvé le temps et les moyens de faire ces amendements, d'élever une pièce de plusieurs pieds, un marais qui ne produisait rien, dont il retire maintenant des récoltes magnifiques et qui prennent régulièrement les premiers prix dans le comté. Il s'est fait lui-même une magnifique fosse à fumier, enmurillée et cimentée, sous un grand hangar qui sert de porcherie. Avant ces améliorations il était comparativement pauvre, aujourd'hui c'est le meilleur habitant de la paroisse.

D. Comment faut-il

employer la chaux

pour l'amélioration des terres ?

R. On doit mettre la chaux à fondre dans des tas de terre faites autour des champs, près des clôtures ; il faut que la terre soit bien sèche quand on y renferme la chaux vive : il se trouve toujours assez d'humidité pour la faire fuser ou fondre ; il faut environ vingt fois autant de terre que de chaux ; il faut brasser, afin de bien mêler la terre et la chaux, deux fois au moins avant de l'employer.

Il ne faut jamais mêler de fumier dans les tombes de chaux, si l'on veut s'enrichir.

En même temps qu'on apprête son terrier avec de la chaux, il faut aussi apprêter de gros tas de bon fumier, sur le coin du champ. On fera une rangée de terre chaulée et une rangée de bon fumier. Il faut faire les tas plus petits et plus rapprochés les uns des autres ; puis étendre la chaux et le fumier également, et enterrer le tout le plus promptement possible.

Si l'on a mis 40 minots de bonne chaux à l'arpent, c'est assez pour 8 ans, sans mettre d'autre chaux.

C'est ainsi qu'il faut employer la chaux si l'on veut s'enrichir en cultivant la terre.

Mais qu'on ne s'avise jamais de mêler des fumiers avec les tombes de chaux, car on se ruinerait sûrement tôt ou tard.

D. *Quels sont les autres moyens d'améliorer les terres ?*

R. Par les labours profonds avant l'hiver, par les cultures fourragères et les racines bien sarclées et très-espacées ; mais c'est surtout par les abondantes fumures faites avec les fumiers produits et préparés dans la ferme, qu'on est bien assuré d'améliorer ses terres et de s'enrichir.

—
Grande amélioration des prairies.—Doubling des récoltes de bons foin.—Etablissement des herbages et des gras pâturages.

D. *Quels moyens faut-il employer pour augmenter et améliorer le foin des mauvaises prés ?*

R. Il faut commencer par creuser des rigoles ou des fossés pour assainir les prés trop mouillés. Il faut enlever de suite toutes les terres sorties des fossés, afin que l'eau puisse s'égoutter.

Il faut former de grands tas de terre tout